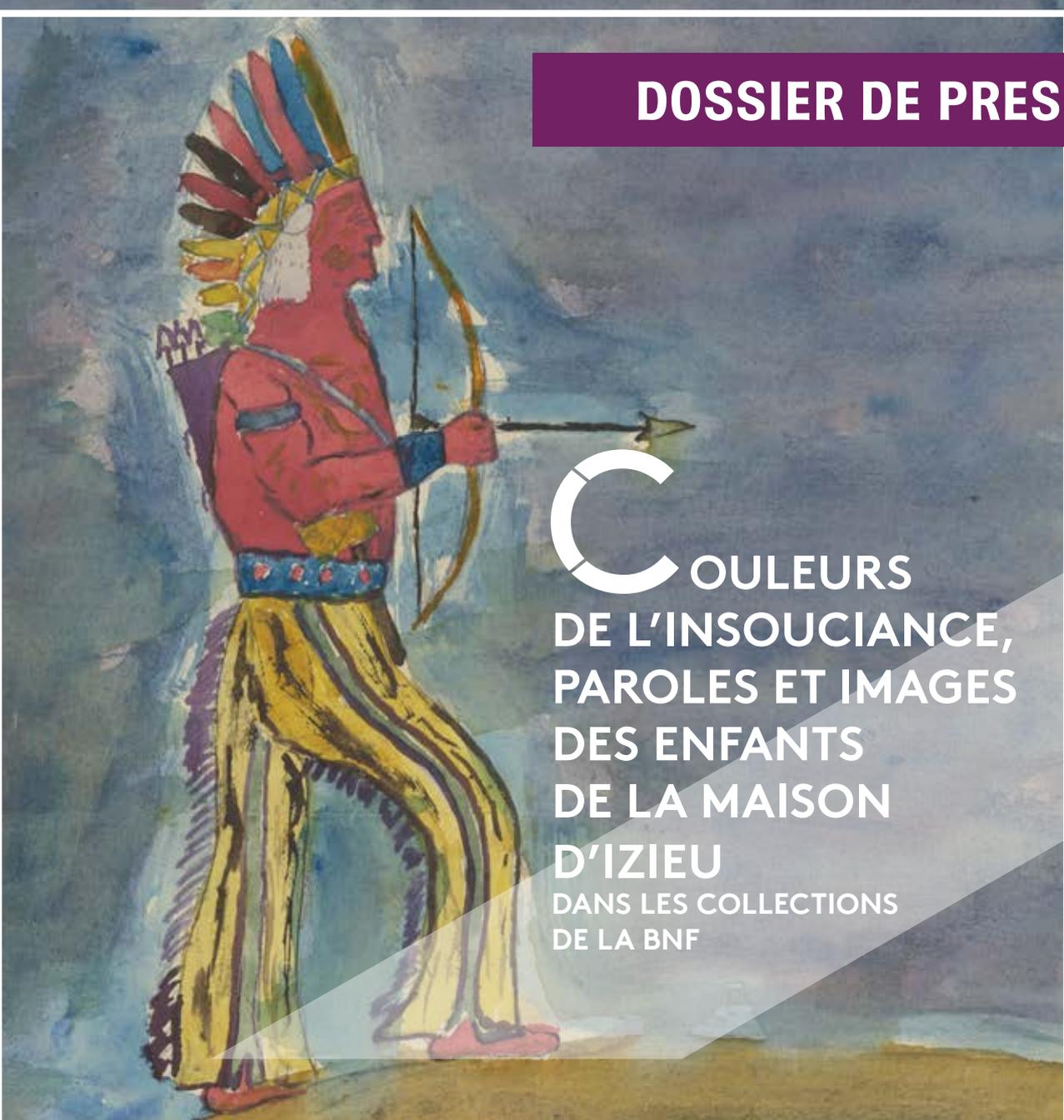


# DOSSIER DE PRESSE



**C**OULEURS  
DE L'INSOUCIANCE,  
PAROLES ET IMAGES  
DES ENFANTS  
DE LA MAISON  
D'IZIEU  
DANS LES COLLECTIONS  
DE LA BNF

**GALERIE ZLATIN**  
DU 6 AVRIL AU 6 JUILLET 2022



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

**MAISON  
D'IZIEU**

**{ BnF**

Soutenu par



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

AIN  
le Département

DILRAH  
Département de l'Institut  
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
13300 - 04 77 40 00 00



+ D'INFOS ET RÉSERVATION SUR  
[WWW.MEMORIALIZIEU.EU](http://WWW.MEMORIALIZIEU.EU)

Nous sommes arrivés en camion, pas en autocar, en camion ; et je me rappelle toujours, vous savez, Reifman, il a sauté du camion et a dit : "Quel paradis !" »

**Sabine Zlatin**, extrait de ses mémoires

## ÉDITO

### I - PREMIÈRE À LA MAISON D'IZIEU : LE RETOUR DE DOCUMENTS ORIGINAUX DES ENFANTS DE LA COLONIE D'IZIEU

1. 1944-2022 : le parcours des dessins et des lettres
2. Un moment de bonheur insouciant du danger
3. La genèse du projet d'exposition avec la BnF
4. Parcours d'enfants
5. Deux figures emblématiques : Sabine Zlatin et les époux Klarsfeld
6. Les événements autour de l'exposition

### II. LA MAISON D'IZIEU

1. Son histoire
2. La Maison d'Izieu aujourd'hui : un musée-mémorial
4. L'association
5. Le Fonds de dotation Sabine Zlatin

La Maison d'Izieu est un mémorial laïc de la République qui témoigne d'un crime contre l'humanité, le lieu d'un drame, mais aussi un lieu où justice a été faite, un lieu où les enfants vivent ; il est l'un des trois lieux porteurs de la mémoire nationale des crimes racistes et antisémites commis par les nazis avec la complicité de l'État français et surtout un lieu d'enseignement et d'éducation, un lieu de culture et un lieu symbole de notre République et de ses valeurs, à commencer par la Fraternité.

**Thierry Philip**

président de la Maison d'Izieu

Situé dans le Bugey, dans l'Ain, surplombant le Rhône, la Maison d'Izieu offre un panorama exceptionnel sur la plaine du Dauphiné, le Vercors et la Chartreuse. Son environnement, son histoire, la tragédie qui l'a fait connaître, les personnes qui se sont engagées et s'engagent encore pour faire vivre les valeurs de la République font la force de ce lieu à la beauté singulière où le message humaniste et universel légué par Sabine Zlatin résonne toujours...

La vie insouciant des enfants à la Colonie, leurs rires et leurs jeux, mais aussi leur destin tragique, tant de souvenirs ravivés par la curiosité et le regard ému des enfants d'aujourd'hui... C'est avec une grande fierté qu'en 2022 nous verrons revenir des lettres et dessins créés par les enfants à la Colonie d'Izieu en 1943-44 et conservés depuis 1993 à la Bibliothèque nationale de France.

**Dominique Vidaud**

directeur de la Maison d'Izieu

La Bibliothèque nationale de France est heureuse de s'associer à la Maison d'Izieu pour présenter à ses visiteurs des dessins et des lettres des enfants réfugiés en ce même lieu de mai 1943 jusqu'à la rafle du 6 avril 1944. Ils seront conservés par Sabine Zlatin jusqu'en 1993, lorsqu'elle les donne à la Bibliothèque Nationale, lui témoignant sa confiance tout en lui rappelant la grandeur de sa mission :

*« Je choisis comme 'lieu de mémoire' la Bibliothèque Nationale, c'est-à-dire la France ».*

Conçue dans le cadre du programme « Dans les collections de la BnF », l'exposition « Couleurs de l'insouciance, Paroles et images des enfants de la maison d'Izieu » s'inscrit dans le contexte d'une année 2022 dédiée par la Maison d'Izieu aux dessins des enfants et d'une collaboration renouvelée entre les deux institutions.

La BnF s'honore ainsi aujourd'hui de soutenir la Maison d'Izieu dans sa mission de haut lieu de la mémoire de la Shoah.

**Laurence Engel**

présidente de la Bibliothèque nationale de France

# PREMIÈRE À LA MAISON D'IZIEU : LE RETOUR DE DOCUMENTS ORIGINAUX DES ENFANTS DE LA COLONIE D'IZIEU

**L'EXPOSITION : *Couleurs de l'insouciance, paroles et images des enfants de la Maison d'Izieu, dans les collections de la BnF***

**Pour la première fois depuis 1944, vingt-deux lettres et dessins originaux des enfants de la Maison d'Izieu reviennent sur leur lieu de création.**

Issus de la collection Sabine Zlatin conservée à la BnF et du Fonds Serge Klarsfeld, **ces dessins et lettres sont un véritable trésor, dont certains n'ont encore jamais été dévoilés au grand public.** Porteurs de messages d'espoir, symboles de vie, devenus archives historiques, les dessins et lettres des enfants de la Maison d'Izieu ont été donnés par la directrice de la Colonie Sabine Zlatin à la Bibliothèque Nationale en 1993. **Ces documents seront exposés du 6 avril au 6 juillet dans un nouvel espace du musée : la galerie Zlatin.**

## 1. 1944-2022 : le parcours des dessins et des lettres

### L'œuvre de mémoire

Trois semaines après la rafle du 6 avril 1944, Sabine Zlatin retourne dans la maison et, premier acte de mémoire, y recueille les lettres des enfants, leurs dessins, des photographies.

*« Pour leur plus grande part, [ces dessins] ont reposé près de quarante-cinq ans chez moi. Soigneusement gardés, jamais regardés car trop lourds de souvenir. Ils constituent le témoignage irrécusable, j'allais écrire vivant, de ce que furent les derniers mois de la vie de quarante-quatre enfants juifs [...] et leurs éducateurs, jusqu'à la journée du 6 avril 1944 », écrit-elle en 1994.*

En 1946, elle fait poser une plaque sur la maison rappelant les noms des enfants et des adultes victimes de la rafle, ériger un monument aux disparus à Brégnier-Cordon et vient chaque année se recueillir devant la maison le 6 avril. En 1988, elle fonde l'association du Musée-Mémorial d'Izieu, qui crée l'actuelle Maison d'Izieu inaugurée en 1994. Pour des raisons de conservation, elle choisit en 1993 de donner sa collection à la Bibliothèque Nationale qui l'accueille comme un trésor de la mémoire nationale.

### Izieu, un lieu de vie

La collection Sabine Zlatin de la BnF réunit des archives relatives à sa vie personnelle et à son action dans le sauvetage des enfants, parmi lesquelles des documents liés à l'histoire de la colonie, de sa création à la rafle, puis à l'œuvre

mémorielle. Les documents nous laissent entrevoir la vie quotidienne à Izieu, ses vicissitudes et ses moments d'insouciance et de joie. Le personnel encadrant s'était donné pour mission de protéger les enfants, cela signifiait les éduquer, leur préparer un avenir, et leur offrir, en ce lieu retiré, la sécurité nécessaire pour jouer, s'amuser, chanter.

La présente exposition propose grâce à 17 lettres et dessins issus des collections de la BnF, 3 dessins et 2 lettres de Georgy Halpern prêtés par Me Serge Klarsfeld, d'approcher l'univers de ces enfants, et, à travers leurs créations picturales d'entrevoir leur imaginaire, à travers leurs écrits d'entendre leurs voix, de connaître leurs liens d'amitié, leurs jeux, leurs vœux, leurs espoirs. Izieu fut pour ces enfants un lieu de vie, un lieu à leur image.

### Commissariat de l'exposition

Stéphanie Boissard, responsable recherche, documentation et archives à la Maison d'Izieu  
Loïc Le Bail, conservateur en chef, département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France

À l'occasion de cette exposition, la BnF et la Maison d'Izieu publient *"On s'amusait, on jouait, on chantait : paroles et images des enfants d'Izieu (1943-1944)"* Dessins, cahiers d'écolier, lettres, photos... Ces témoignages, d'autant plus fragiles et bouleversants qu'ils sont rares, sont réunis pour la première fois sous la forme d'un livre illustré. À travers des témoignages et documents d'archives, ce livre retrace l'aventure humaine que fut la Maison d'Izieu, au plus près de ceux qui y ont pris part.  
Parution officielle le 6 avril 2022.

## 2. Un moment de bonheur insouciant du danger

Dessins et petits mots ont été réalisés à Izieu entre mai 1943 et le 6 avril 1944, pour faire un cadeau à un copain, pour envoyer à un parent, pour le plaisir du temps passé à raconter une histoire avec des traits et de la couleur, dans une journée ponctuée de promenades, de jeux de plein air, de baignades ou de préparations de spectacle.

Des cow-boys, des indiens, des avions et des éléphants, une chasse au tigre ou à l'ours polaire, l'imaginaire des enfants de la Colonie d'Izieu se nourrit de littérature, de cinéma, de revues pour enfants, de radio et de presse, comme pour tous les enfants. La diversité des registres et des inspirations, mais aussi leur banalité, nous renvoient à l'insouciance, ce sentiment si précieux propre à l'enfance.

Dessin à l'encre, aquarelle, papier blanc, 16 x 24,5 cm. Vœux d'anniversaire adressés par Max Tetelbaum à son frère Armand [Herman]. Date inconnue.  
© Bibliothèque nationale de France Collection S. Zlatin/ Maison d'Izieu

Pour cette exposition, les originaux choisis ont été classés en six thèmes :

- Indiens et cow-boys
- De capes et d'épées
- Humour
- Contes
- Petits mots et lettres
- Souvenirs ?



## 3. La genèse du projet d'exposition avec la BnF

Dès 2018, la Maison d'Izieu a souhaité rééditer un nouvel ouvrage de référence sur les dessins et lettres des enfants et, en 2019, a sollicité la Bibliothèque nationale de France (BnF), qui conserve les originaux de la collection de Sabine Zlatin et venait de présenter les films fixes dessinés et restaurés dans l'exposition "Manuscrits de l'extrême".

La BnF a aussitôt répondu très favorablement. D'un commun accord est née l'idée de publier un ouvrage de valorisation et d'organiser ensemble une exposition à la Maison d'Izieu.

En cette année 2022, dédiée par la Maison d'Izieu aux dessins des enfants, ce dialogue entre les deux institutions se matérialise par l'organisation de l'exposition « Couleurs de l'insouciance, Paroles et images des enfants de la maison d'Izieu » et la coédition par la BnF et la Maison d'Izieu, de l'ouvrage « On jouait, on s'amusait, on chantait » : paroles et images des enfants d'Izieu, 1943-1944, centré sur la vie quotidienne des enfants à Izieu.

L'exposition inaugure le nouvel espace de la Galerie Zlatin, équipé de vitrines qui permettront de montrer régulièrement au grand public de précieux documents patrimoniaux dans les conditions appropriées.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du programme « Dans les collections de la BnF » engagé en 2017, visant à présenter des pièces exceptionnelles au sein d'établissements culturels, à Paris et en région.

« La BnF est un acteur engagé de la vie culturelle sur le territoire national, par la création des pôles associés avec les grandes bibliothèques en région, par la diffusion de programmes d'Éducation artistique et culturelle ou par la politique active de prêts d'œuvres pour des expositions auprès de nombreuses institutions. Avec ce nouveau programme d'expositions, j'ai souhaité confirmer la portée nationale de ce bien commun et mettre en lumière les échos que se font les collections de la BnF et celles de ses partenaires. » déclarait Laurence Engel, présidente de la BnF.

Depuis cinq siècles, la BnF collecte et préserve le patrimoine écrit et artistique de la France. Ses collections, d'une richesse exceptionnelle et d'une grande diversité, couvrent tous les champs du savoir et du patrimoine artistique : manuscrits richement enluminés, mais aussi photographies et estampes, cartes et plans, monnaies et médailles, chefs-d'oeuvre de l'Antiquité, livres précieux, trésors audiovisuels, costumes, partitions...

Dans les collections de la BnF permet de mieux faire connaître les collections de la Bibliothèque nationale à un large public en région.

Sur son site historique de la rue Richelieu à Paris, la BnF ouvrira en 2022 son musée pour présenter une anthologie de ses richesses patrimoniales, qui sont aussi celles de la Nation.

## 5. Parcours d'enfants

Les 17 documents choisis pour cette exposition ont été réalisés par Liliane Gerenstein, Georges Halpern, Max Tetelbaum, Joseph Goldberg, Otto Wertheimer, Sarah Szulklaper, Nina Aronowicz, Alice-Jacqueline Luzgart, Esther Benassayag. Ci-dessous, une sélection de portraits d'enfants dont les dessins et lettres seront exposés à la Maison d'Izieu.

### • Otto Wertheimer



Otto Wertheimer est né le 5 février 1932 à Mannheim de Hedwige Ledermann et de Wilhelm Wertheimer.

Sa famille est victime de l'opération Wagner-Bürckel au cours de laquelle plus de 6500 hommes, femmes et enfants juifs du pays de Bade, du Palatinat et de Sarre en Allemagne sont expulsés vers le camp de Gurs, dans le sud-ouest de la France. La famille y est internée jusqu'en avril 1941. Puis, Otto et sa mère sont transférés vers l'hôtel Bompard, une annexe du camp des Milles (Bouches-du-Rhône).

En octobre 1942, Otto est envoyé au château de Montintin (Haute-Vienne) où il reste jusqu'en mars 1943. Ses parents, eux, sont déportés par le convoi n°20 du 17 août 1942 à destination d'Auschwitz où ils sont assassinés.

Otto arrive à la Colonie d'Izieu le 10 juin 1943, il a alors 11 ans et est inscrit sous le nom d'Octave Wermet. Plusieurs dessins signés de ce prénom attestent du talent de ce jeune garçon.

Otto fait partie des enfants raflés le 6 avril 1944. Après une nuit passée à la prison de Montluc à Lyon, il est envoyé à Drancy puis déporté par le convoi n°71 du 13 avril 1944. Il arrive à Auschwitz-Birkenau le 16 avril 1944 où il est assassiné.

Ses cousines paternelles, vivant en France et en Israël, sont parties civiles au procès contre Klaus Barbie. Me Serge Klarsfeld les représente.



Dessin réalisé à l'encre noire, crayons de couleur. 24,5 x 16 cm

© Bibliothèque nationale de France Collection S. Zlatin/Maison d'Izieu

### • Nina Aronowicz

Nina Aronowicz est née le 28 novembre 1932 à Bruxelles de Mieckla Seiler et Szje-Leib Aronowicz. Elle est appelée couramment par sa famille et ses proches Mina et arrive sous ce prénom à Izieu.

Nina a 8 ans en mai 1940 lorsqu'elle arrive en France avec ses parents à Palavas-les-Flots. Ceux-ci craignant une arrestation prochaine confient Nina à une famille française non juive à Lunel. Sa mère est arrêtée quelques jours plus tard puis déportée depuis Drancy vers Auschwitz-Birkenau par le convoi n°31 du 11 septembre 1942. Son père hospitalisé à l'hôpital Saint Louis de Perpignan est arrêté en novembre 1943. Il est déporté par le convoi n°64 du 7 décembre 1943 pour Auschwitz-Birkenau. Nina reste 8 mois à Lunel, puis elle est accueillie à la maison de Campestre, à Lodève (Hérault) avant d'arriver à Izieu le 7 juin 1943. Elle fête ses 11 ans à Izieu et reçoit à cette occasion des petits mots de ses camarades.

Nina fait partie des enfants raflés le 6 avril 1944. Après une nuit passée à la prison de Montluc à Lyon, elle est envoyée à Drancy puis déportée par le convoi n°71 du 13 avril 1944. Elle arrive à Auschwitz-Birkenau le 16 avril 1944 où elle est assassinée.

Son oncle paternel est partie civile au procès contre Klaus Barbie, tout comme une tante maternelle. Leur avocat est Me Serge Klarsfeld.



La lettre a été écrite par Mina [Aronowicz], Senta [Spiegel] et Martha [Spiegel]. 21,8 x 14 cm

© Bibliothèque nationale de France Collection S. Zlatin/Maison d'Izieu

## • Max Tetelbaum



Max Tetelbaum est né le 14 août 1931 à Anvers de Sefa Silberberg et de Jankel Tetelbaum. Il est l'avant-dernier enfant d'une fratrie composée de Gabrielle (née le 2 octobre 1927) Maurice (né le 27 novembre 1929) et Herman (né le 1er novembre 1933).

Leurs parents, d'origine russe, ont dans un premier temps émigré à Paris. En 1927, ils partent s'installer à Anvers.

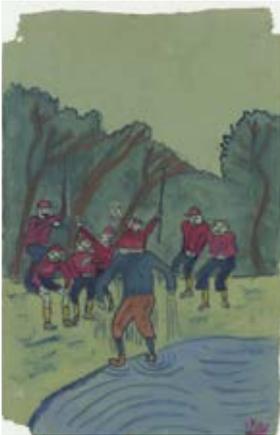
Le parcours de la famille est peu documenté, il semble qu'elle ait fuit la Belgique au moment de l'occupation allemande du pays. Leur père est arrêté par les Allemands mi 41 ou 42 et déporté vers l'Est ; la fratrie est séparée. En septembre 1943, leur mère s'installe chez sa sœur à Chambéry, c'est alors que Max et Herman sont placés à la Colonie d'Izieu. Ils ont 12 et 10 ans. À Izieu, Max donne toute la mesure de son talent de dessinateur.

Max et Herman restent à la Colonie jusqu'à la rafle du 6 avril 1944. Après un passage d'une nuit à la prison de Montluc à Lyon, ils sont déportés par le convoi n°71 du 13 avril 1944. Ils arrivent à Auschwitz-Birkenau le 16 avril 1944 où ils sont assassinés.

Au procès de K. Barbie, leur tante paternelle installée en Israël est partie civile et a pour avocat Me Serge Klarsfeld.

Dessin de Max Tetelbaum réalisé à la mine de plomb, à l'encre et à l'aquarelle sur papier vert. 15,8 x 25 cm. Près d'une étendue d'eau, sept enfants se moquent d'un autre enfant qui sort de l'eau après y être tombé.

© Bibliothèque nationale de France Collection S. Zlatin/Maison d'Izieu



## • Liliane Gerenstein

Liliane Gerenstein est née le 13 janvier 1933 à Nice. Ses parents, Chendra Entine et Chapse Alexandre Gerenstein sont originaires d'Odessa (Russie). Elle a également un frère, Maurice, né le 3 janvier 1931 à Paris.

Sa famille est installée en France depuis 1924, et réside à Paris. Son père, musicien de profession, donne des représentations dans la capitale et en province.

En 1942, la famille décide de s'installer à Évian (Haute-Savoie). Les parents seront arrêtés en novembre 1943 par la 12<sup>e</sup> compagnie de la Wehrmacht de Thonon-les-Bains, puis transférés à l'Hôtel Pax de Annemasse et Drancy. Ils sont déportés par le convoi n°62 du 20 novembre 1943 pour Auschwitz.

Liliane et son frère arrivent à la Colonie d'Izieu en décembre 1943, ils ont respectivement 10 ans et 12 ans. Maurice est scolarisé au collège moderne de Belley.

Ils sont raflés le 6 avril 1944 et sont emmenés à Drancy après un passage d'une nuit à la prison de Montluc à Lyon. Ils quittent Drancy le 13 avril par le convoi n°71 et arrivent à Auschwitz-Birkenau le 16 avril 1944 où ils sont assassinés.

Seul leur père survivra à la déportation.

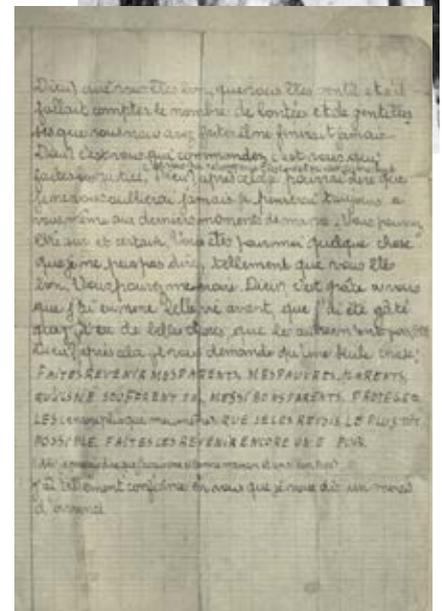
La cousine paternelle américaine de Liliane et Maurice Gerenstein est partie civile au procès contre Klaus Barbie et est représentée par Me Serge Klarsfeld.



Prière adressée à dieu. Liliane Gerenstein.

Reproduction papier photographique d'un texte manuscrit sur feuille de cahier à rayures seyes écrit à la plume, à l'encre noire

© Bibliothèque nationale de France Collection S. Zlatin/Maison d'Izieu



## 6. Deux figures emblématiques

Cette exposition a été conçue à partir des documents conservés à la Bibliothèque nationale de France et dans les archives personnelles des époux Klarsfeld. Retour sur le parcours de ces deux figures emblématiques.

### • Sabine Zlatin

Née Chwast, le 13 janvier 1907, à Varsovie (Pologne), Sabine Zlatin est la dernière de douze enfants. Le père est architecte. Ne supportant plus à la fois un milieu familial étouffant et l'antisémitisme, elle décide au milieu des années 1920 de quitter son pays natal. Elle gagne successivement Dantzig, Königsberg, Berlin, Bruxelles et arrive en France, à Nancy, vers 1925. Elle entreprend alors des études en histoire de l'art. Elle fait la connaissance d'un jeune étudiant juif de Russie, Miron Zlatin. Né à Orcha en 1904, issu d'une famille aisée, celui-ci prépare, à l'université de Nancy, un diplôme d'études supérieures agronomiques. Le 8 octobre 1928, ils se marient à Varsovie.

En 1929, Miron et Sabine Zlatin acquièrent une ferme avicole à Landas dans le nord de la France. Après quelques difficultés, l'exploitation se révèle un succès. Ils sont naturalisés français le 26 juillet 1939.

En septembre 1939, la guerre éclate. Sabine Zlatin décide de suivre à Lille des cours de formation d'infirmière militaire à la Croix-Rouge. En mai 1940, devant l'avancée des troupes allemandes, le couple se réfugie à Montpellier. Sabine Zlatin y exerce comme infirmière de la Croix-Rouge à l'hôpital militaire de Lauwe. Congédiée à cause des lois antisémites, elle s'engage alors auprès de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE). La suite de leur parcours les conduit dans l'Ain, à Izieu.

### à Izieu

À cette époque, le village d'Izieu est situé en zone d'occupation italienne. À la demande du préfet de l'Hérault, investi dans le sauvetage des enfants juifs, Sabine et Miron Zlatin partent au printemps 1943 avec quelques enfants vers la partie de l'Ain sous occupation italienne. Ils sont recommandés à Pierre-Marcel Wiltzer, sous-préfet de Belley. Grâce à son aide, ils s'installent dans une grande maison au hameau de Lélinaz. L'installation de la colonie se fait légalement, avec l'appui de la sous-préfecture de Belley. La colonie n'est pas cachée ou clandestine. Peu à peu le quotidien s'organise et les membres de la colonie trouvent leur place dans cet environnement rural. Des liens se tissent avec les habitants et les institutions locales.

Sabine Zlatin n'est pas présente le jour de la rafle. Elle se charge des contacts avec l'extérieur. Elle effectue les trajets entre Izieu et Montpellier, où elle poursuit ses activités d'assistante sociale et d'aide à plusieurs



© Maison d'Izieu - Coll. S.Pintel

familles. Dès qu'elle en apprend la nouvelle, elle tente de sauver les enfants. Elle se rend à Vichy puis à Paris, où elle contacte la Croix-Rouge. En vain. Quelques semaines après la rafle du 6 avril 1944, Sabine Zlatin revient à Izieu et découvre la maison mise à sac. Elle sauvegarde des lettres et dessins des enfants, ainsi que d'autres documents, qui constituent aujourd'hui les archives de la colonie. C'est un premier acte de mémoire et d'histoire.

Elle rejoint ensuite la Résistance à Paris. Elle porte le nom de Jeanne Verdavoire et agit auprès du service social du Mouvement de libération nationale.

À la Libération, elle est nommée hôtelière-chef du Centre Lutétia, où s'organisent le retour et l'accueil des déportés. En juillet 1945, Sabine Zlatin y apprend que son mari et les enfants de la colonie d'Izieu ne reviendront pas de déportation.

Après la fermeture du Centre Lutétia, en septembre 1945, elle s'installe définitivement à Paris. Elle reprend son activité de peintre, signant ses toiles du nom de Yanka, et exerce parallèlement le métier de libraire spécialisée dans les arts du spectacle.

Dès 1945, elle porte la mémoire de la rafle d'Izieu. En juillet 1945, elle écrit au préfet de l'Ain pour demander l'autorisation d'apposer une plaque sur la maison en souvenir des enfants. Le 7 avril 1946, une importante cérémonie est organisée avec le soutien des populations et des autorités locales. Plus de 3000 personnes se réunissent pour l'occasion ; un hommage solennel est rendu aux victimes de la rafle. Un monument est érigé à Brégnier-Cordon, village voisin d'Izieu. Une plaque, sur laquelle sont gravés les noms des enfants et des adultes arrêtés, est apposée sur la maison qui accueillit la colonie.

Cette première cérémonie inscrit le souvenir de la rafle dans les lieux, mais aussi dans le temps. Dès lors, autour de Sabine Zlatin, de Léon Reifman et de plusieurs membres des familles des enfants d'Izieu, les populations et autorités locales commémorent régulièrement la rafle du 6 avril 1944.

## Témoign au Procès K. Barbie

Elle témoigne au procès Barbie à Lyon en 1987. Lors de l'instruction Serge Klarsfeld retrouve le télex de Barbie rendant compte de la déportation des quarante-quatre enfants. Cette pièce décisive a été retrouvée parmi les archives du Centre de Documentation juive contemporaine, elle constitue l'une des principales preuves qui permettront de prononcer sa condamnation pour crime contre l'humanité. Au cours des sept semaines et demie que dure le procès, trois audiences, entre le 27 mai et le 2 juin 1987, sont consacrées à la rafle d'Izieu.



1994, Inauguration du musée-mémorial par le Président de la République François Mitterrand © Maison d'Izieu

*« Je veux dire surtout à la défense de Barbie que Barbie a toujours dit qu'il s'occupait uniquement des résistants et des maquisards. Ça veut dire des ennemis de l'armée allemande. Je demande : "Les enfants, les 44 enfants, c'était quoi ? C'était des résistants ? C'était des maquisards ? Qu'est-ce qu'ils étaient ? C'était des innocents !" »*  
Extrait du témoignage de Sabine Zlatin au Procès de K. Barbie

Avec d'autres liés à l'histoire de la Colonie d'Izieu, elle fonde, à l'issue de ce procès, l'association du « Musée-Mémorial d'Izieu », à l'origine de la création du mémorial en 1994. Elle meurt en 1996 à Paris.



6 avril 2019 © Maison d'Izieu - Y. Perrin

## • Serge et Beate Klarsfeld

Serge Klarsfeld, défenseur de la cause des déportés juifs de France avec son épouse Beate, œuvra à l'arrestation du criminel nazi K. Barbie en 1983 en Bolivie. La même année, il fait paraître le premier ouvrage de référence sur l'histoire des enfants d'Izieu.

En 2020, il a confié à la Maison d'Izieu le soin de faire l'inventaire des documents qu'il avait collectés à l'occasion du procès de K. Barbie dans les familles des enfants. Les deux lettres et trois dessins extraits de ces documents seront présentés lors de cette exposition à la Maison d'Izieu.

Du 9 juillet au 30 septembre, l'exposition *GEORGY, LETTRES ET PHOTOS À LA MAISON D'IZIEU, DANS LES ARCHIVES DE SERGE ET BEATE KLARSFELD* à la Maison d'Izieu mettra en valeur des photos et lettres de Georges Halpern pour une exposition d'originaux inédite.



2019 © Maison d'Izieu - Y. Perrin

## 4. Événements autour de l'exposition (horaires susceptibles de modification)

### À LA MAISON D'IZIEU

Mercredi 6 avril

• **COMMÉMORATION** 78 ans après la rafle des 44 enfants et des 7 éducateurs de la Colonie d'Izieu le 6 avril 1944

13h30 • CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE À BRÉGNIER-CORDON

14H • CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE DEVANT LA MAISON D'IZIEU

• **INAUGURATION DE L'EXPOSITION COULEURS DE L'INSOUCIANCE : PAROLES ET IMAGES DES ENFANTS DE LA MAISON D'IZIEU, DANS LES COLLECTIONS DE LA BNF**

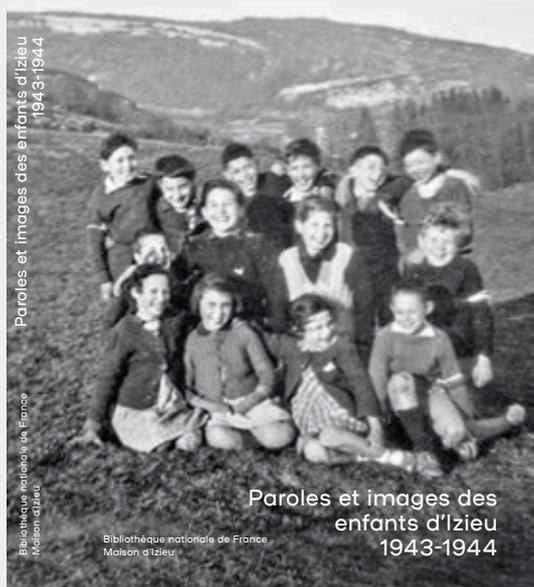
Du 6 avril au 6 juillet à la Maison d'Izieu

En présence de Laurence Engel, présidente de la Bnf, de Serge et Beate Klarsfeld

15H • Émission à suivre en direct sur [www.memorialzieu.eu](http://www.memorialzieu.eu) et sur les réseaux sociaux

• **PARUTION OFFICIELLE DU NOUVEL OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR LA COLONIE DES ENFANTS D'IZIEU**

« *On jouait, on s'amusait, on chantait* » : paroles et images des enfants d'Izieu dans les collections de la Bibliothèque nationale de France, éditions BnF/Maison d'Izieu, 2022. Tarif 29 euros



« *Cher papa, je suis bien arrivé à Izieu il fait très beau ici* »

Le 18 mai 1943, le petit Georges Halpern, sept ans, s'installe avec huit autres enfants, juifs pour la plupart, à la villa Anne-Marie, une grande maison située sur les contreforts du Jura. Sous la direction de Sabine Zlatin, la « colonie des enfants réfugiés de l'Hérault » leur offre en ces temps de guerre un refuge salvateur. Ils seront bientôt rejoints par des dizaines d'autres jeunes. Mais le 6 avril 1944, sur ordre de Klaus Barbie, la colonie est raflée ; 44 enfants et sept adultes sont arrêtés et déportés. Seule l'une des monitrices survivra.

Derrière eux, les pensionnaires d'Izieu ont laissé dessins, lettres, photos... Autant de témoignages qui racontent les affres de la séparation, mais aussi les moments de complicité, les rêves et les espoirs partagés, les jeux, les rencontres... À travers la reproduction de ces documents, rassemblés après le drame par Sabine Zlatin puis donnés à la Bibliothèque nationale de France en 1993, ce livre retrace l'aventure humaine qui fut celle de la Maison d'Izieu, au plus près de ceux qui y ont pris part.

• **PRÉSENTATION DE LA LANTERNE MAGIQUE DES ENFANTS D'IZIEU** : premier court-métrage d'animation réalisé à partir des dessins des enfants sur l'histoire d'« Ivan Tsarawitch ». Financement participatif en cours jusqu'au 27 mars.

### À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE À PARIS

Mercredi 13 avril

• **SOIRÉE ÉVÉNEMENT À LA BNF**, à 18h : sur les dessins et lettres des enfants de la Maison d'Izieu - Petit Auditorium Bibliothèque François Mitterrand, BnF – réservation conseillée

En présence de Serge et Beate Klarsfeld

Mercredi 8 juin

• **JOURNÉE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE** à la Maison d'Izieu en partenariat avec la BnF

### À LA MAISON D'IZIEU

Mercredi 6 juillet

• **NOCTURNE** de 17h à 20h, tout public à la Maison d'Izieu pour le dernier jour de l'exposition dans les collections de la BnF

Mardi 19 juillet

• **INAUGURATION DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE GEORGY, LETTRES ET PHOTOS À LA MAISON D'IZIEU, DANS LES ARCHIVES DE SERGE ET BEATE KLARSFELD**

Du 9 juillet au 30 septembre à la Maison d'Izieu

# HISTOIRE DE LA MAISON D'IZIEU

La Maison d'Izieu, ouverte par Sabine et Miron Zlatin, a accueilli de mai 1943 à avril 1944 plus d'une centaine d'enfants juifs pour les soustraire aux persécutions antisémites.

Au matin du 6 avril 1944, les 44 enfants et 7 éducateurs qui s'y trouvent sont raflés et déportés sur ordre de Klaus Barbie, un responsable de la Gestapo de Lyon.

À l'exception de deux adolescents et de Miron Zlatin fusillés à Reval (aujourd'hui Tallinn) en Estonie, le groupe est déporté à Auschwitz. Seule une adulte en revient, Léa Feldblum, tous les autres sont gazés dès leur arrivée.

Traqué et ramené en France par Beate et Serge Klarsfeld aidés de Fortunée Benguigui et Ita-Rosa Halaunbrenner, mères d'enfants raflés à Izieu, Klaus Barbie est présenté devant la justice française. Avec la mobilisation de nombreux témoins, il est jugé et condamné à Lyon en 1987 pour crime contre l'humanité. Ce procès ancre définitivement la rafle d'Izieu dans le paysage mémoriel français.

Au lendemain de ce procès, en mars 1988, se constitue autour de Sabine Zlatin l'association du « Musée-Mémorial des enfants d'Izieu ».

Depuis le décret du président de la République du 3 février 1993, la Maison d'Izieu est, avec l'ancien Vélodrome d'Hiver et l'ancien camp d'internement de Gurs, l'un des trois lieux de la mémoire nationale des victimes des persécutions racistes et antisémites et des crimes contre l'humanité commis avec la complicité du gouvernement de Vichy dit « gouvernement de l'État français » (1940-1944).

Le site est protégé et inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1991.

Inscrit au programme des Grands travaux de la présidence de la République, le mémorial de la Maison d'Izieu est inauguré le 24 avril 1994.

En 2015, le mémorial s'est agrandi. Le président de la République François Hollande a inauguré le nouveau bâtiment *Sabine et Miron Zlatin* et la nouvelle exposition permanente.

En 2022, la Maison d'Izieu inaugure un nouvel espace d'exposition d'originaux : la galerie Zlatin.



Eté 1943 - Fête à la fontaine © Maison d'Izieu Collection succession S. Zlatin



## CHRONOLOGIE

### **Juin 1940**

Suite à sa victoire sur l'armée française, Hitler impose un armistice qui coupe la France en deux parties : la zone nord est directement administrée par les forces d'occupation allemandes et la zone sud est dirigée par un gouvernement présidé par le maréchal Pétain.

### **Juillet 1940**

Le maréchal Pétain obtient les pleins pouvoirs, met fin à la République et installe son gouvernement à Vichy (d'où le nom de « gouvernement de Vichy »).

### **Octobre 1940**

Promulgation des lois allemandes (zone nord) et françaises (zone sud) créant un statut particulier pour les Juifs en France ; premiers internements de Juifs étrangers.

### **Janvier 1942**

Les dirigeants nazis réunis à la Conférence de Wannsee planifient la destruction des Juifs d'Europe.

### **Juillet 1942**

Le gouvernement de Vichy propose aux Nazis de déporter aussi les enfants « pour ne pas séparer les familles ».

### **Novembre 1942**

Les Allemands occupent la zone sud à l'ouest du Rhône, leurs alliés italiens contrôlant les huit départements à l'est du Rhône. La zone italienne devient un refuge pour les Juifs traqués par la Gestapo.

### **Mai 1943**

Arrivée des premiers enfants protégés par Sabine et Miron Zlatin à la colonie d'Izieu grâce à l'appui officiel du sous-préfet de Belley, Pierre-Marcel Wiltzer.

### **Septembre 1943**

Les Allemands prennent le contrôle de la zone italienne.

### **Octobre 1943**

Une institutrice, Gabrielle Perrier, est nommée à la Colonie par l'Inspection académique de Bourg-en-Bresse.

### **6 avril 1944**

Rafle de la colonie d'Izieu ordonnée par le SS K. Barbie. Les 44 enfants et 7 adultes arrêtés sont déportés par six convois entre le 13 avril et le 30 juin 1944. Sabine Zlatin, en déplacement à Montpellier, échappe à la rafle.

### **Juin 1944**

Débarquement des Alliés en Normandie.

### **Août 1944**

Libération de Paris.

### **Janvier 1945**

Libération du camp d'Auschwitz-Birkenau par les troupes soviétiques. Léa Feldblum, éducatrice à la Colonie, est la seule rescapée de la rafle.

### **Février 1946**

La rafle de la colonie d'Izieu est évoquée au Tribunal militaire international de Nuremberg. Le télex de K. Barbie envoyé le 6 avril 1944 à ses supérieurs à Paris devient une preuve établissant le « crime contre l'humanité » dans le droit international.

### **Avril 1946**

Première commémoration de la rafle d'Izieu, à l'initiative de Sabine Zlatin.

### **Juillet 1987**

À l'issue d'un long procès, K. Barbie ramené de Bolivie en France par Serge et Beate Klarsfeld est condamné à la réclusion à perpétuité pour « crimes contre l'humanité » grâce au télex qui signait sa responsabilité dans la rafle de la colonie d'Izieu.

### **Février 1993**

La Maison d'Izieu est reconnue par décret présidentiel comme l'un des trois lieux de la mémoire nationale des crimes et persécutions commises par les nazis avec la complicité du gouvernement de Vichy. Une stèle nationale est installée sur le site.

### **24 avril 1994**

Inauguration de la Maison d'Izieu par le président de la République François Mitterrand.

### **6 avril 2015**

Inauguration de l'extension du mémorial et de la nouvelle exposition permanente par le président de la République François Hollande.

# LA MAISON D'IZIEU

## UN MUSÉE-MÉMORIAL

### LA MAISON

Dédiée à la mémoire des enfants et de leurs éducateurs, elle privilégie l'évocation de leur présence disparue. La maison esquisse ainsi le quotidien de la vie des enfants. Une signalétique discrète indique l'usage de chaque pièce ; des lettres et des dessins des enfants sont exposés dans le réfectoire ; le portrait de chaque enfant arrêté le 6 avril 1944 et déporté figure dans les dortoirs.



## L'EXPOSITION PERMANENTE

Dédiée à l'histoire, l'exposition permanente est scindée en trois espaces distincts présentant :

- l'aspect historique « Pourquoi des enfants juifs à Izieu ? »,
- l'aspect judiciaire « De Nuremberg à La Haye : juger les criminels »,
- l'aspect mémoriel « La mémoire et sa construction ».

### Première partie : « Pourquoi des enfants juifs à Izieu ? »

La « Colonie d'enfants réfugiés » d'Izieu a été créée en mai 1943 par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), une organisation juive d'entraide. À deux mois du débarquement, le 6 avril 1944, la colonie d'Izieu est liquidée par la Gestapo de Lyon sur ordre de K. Barbie. La rafle se solde par la déportation de 44 enfants juifs et de leurs 7 éducateurs. À l'exception d'une éducatrice, aucun des déportés d'Izieu ne reviendra.

Arrivés pour la plupart en France dans l'entre-deux-guerres, les parents de ces enfants sont originaires de toute l'Europe et même d'Algérie. En octobre 1940, ces familles sont frappées par les lois antisémites du régime de Vichy. La politique d'exclusion qui en résulte conduit d'abord les familles étrangères dans les camps d'internement français. Puis, à l'été 1942, l'Allemagne nazie négocie avec la France leur déportation. Grâce à l'action incessante des œuvres d'entraide, des enfants ont pu sortir des camps d'internement avant cette collaboration meurtrière.

Ils sont alors placés chez des particuliers ou dans des maisons d'enfants. L'une d'elles se trouve à Izieu dans le département de l'Ain. Elle est dirigée par un couple de Juifs français originaires respectivement de Pologne et de Russie, Sabine et Miron Zlatin. Durant onze mois, les Zlatin accueilleront près d'une centaine d'enfants juifs. La plupart d'entre eux rejoindront un parent ou une autre maison d'accueil. Quelques-uns passeront clandestinement en Suisse. Mais les 44 enfants restés à la Colonie d'Izieu voient leurs destinées brisées par la rafle du 6 avril 1944.

Sur l'ensemble de l'Europe, le chiffre des victimes juives du génocide est estimé entre 5 et 6 millions. Sur ce total, environ 1 250 000 enfants juifs ont été assassinés, soit près de 9 enfants juifs sur 10.



Tous droits réservés © Maison d'Izieu

## Deuxième partie : « De Nuremberg à La Haye : juger les criminels »

Le processus d'extermination est l'aboutissement de l'idéologie nazie fondée sur la doctrine scientifique, répandue à l'époque, de « pureté raciale », qui impliquait une hiérarchisation de l'humanité avec, au sommet, la race aryenne, considérée comme supérieure, appelée à s'étendre et à remplacer les races dites inférieures.

Cette doctrine, inspirée de courants scientifiques apparus au XIX<sup>e</sup> siècle dans les domaines anthropologique, biologique et génétique, supposait l'élimination pure et simple de certaines catégories de l'espèce humaine. Les Juifs ont été massivement exterminés aussi au nom de ces principes.

Le passage à l'acte fut facilité par l'adhésion progressive à la vision nazie du monde d'une grande partie de l'élite intellectuelle, en particulier scientifique, médicale et juridique. En Allemagne, nombre de ses représentants purent d'ailleurs poursuivre leur carrière après la guerre. Très tardivement, lors de sa séance du 26 novembre 2010, l'Association allemande de psychiatrie et de psychothérapie reconnut la participation de certains de ses membres aux crimes du III<sup>e</sup> Reich et rendit un hommage officiel aux victimes.

Aussi, après la guerre, vint le temps de la justice, l'étape indispensable, malgré ses insuffisances, voire ses ambiguïtés, pour établir les différents niveaux de responsabilité des criminels, mettre en lumière les mécanismes de la destruction conduisant des êtres humains à perpétrer des crimes contre d'autres humains et à violer l'ordre de l'humanité.

Des crimes de masse avaient eu lieu avant la Seconde Guerre mondiale. D'autres ont été commis depuis, d'autres le sont encore de nos jours. Le XX<sup>e</sup> siècle est celui de la construction de la justice pour prévenir les crimes et lutter contre l'impunité.



Tous droits réservés © Maison d'Izieu

## Troisième partie : « La mémoire et sa construction »

Le « Musée mémorial des enfants d'Izieu », comme le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, est né des suites du procès de K. Barbie à Lyon.

Dans les villages d'Izieu et de Brégnier-Cordon, depuis 1946, la mémoire de la colonie est restée vivante. Au fil des ans, les commémorations se sont succédé : hommages privés des familles ou des proches touchés par l'événement, cérémonies anniversaires officielles. Mais c'est une volonté politique, au plus haut niveau, qui a permis la création du mémorial.



Tous droits réservés © Maison d'Izieu

# LA MAISON D'IZIEU AUJOURD'HUI

## MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

La Maison d'Izieu est aujourd'hui un lieu d'accueil et d'éveil à la vigilance qui entend délivrer, par le souvenir des enfants et des éducateurs de la Colonie d'Izieu, un message universel et agir contre toute forme d'intolérance et de racisme.

### 1 MUSÉE-MÉMORIAL AVEC 1930 M<sup>2</sup> À VISITER :

- La maison, lieu de mémoire de la Colonie d'Izieu
- Une exposition permanente
- Des expositions et collections temporaires
- Des contenus numériques interactifs

### PLUS DE 600 VISITES ACCOMPAGNÉES EN FAMILLE POUR EXPLIQUER ET INFORMER

La Maison d'Izieu propose des visites accompagnées, des ateliers-visites pour les 8-13 ans, des visites pour les groupes toute l'année sur réservation. Des visites accompagnées sont proposées pour faciliter la compréhension de ce lieu unique et pour rendre accessible à tous une histoire contemporaine complexe : la Shoah en France durant la Seconde Guerre mondiale ; la naissance d'une justice internationale et son fonctionnement jusqu'à nos jours ; la construction d'une mémoire des crimes contre l'humanité.

### 15 000 SCOLAIRES ET 500 ATELIERS PÉDAGOGIQUES PAR AN POUR EVEILLER, SENSIBILISER

La Maison d'Izieu propose une offre pédagogique adaptée aux scolaires, et des formations pour adultes (universités, fonctionnaires détenteurs d'autorité...). Elle touche aujourd'hui plus de 15 000 élèves venant des collèges, lycées ou écoles de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la France entière et de l'étranger. Visites, ateliers thématiques, travail avec des artistes sont proposés et menés en collaboration étroite avec les enseignants.

### DES SÉMINAIRES ET FORMATIONS

Des formations à destination des enseignants sont proposées chaque année à la Maison d'Izieu et lors de séminaires à l'étranger en partenariat avec d'autres lieux de mémoire (Yad Vashem-Israël ; Francfort/Nuremberg-Allemagne ; Auschwitz-Pologne...). La Maison d'Izieu sensibilise également des étudiants, éducateurs, fonctionnaires, professionnels aux questions de racisme et d'antisémitisme.

### 4 CÉRÉMONIES NATIONALES CHAQUE ANNÉE

27 janvier, 6 avril, dernier dimanche d'avril, 16 juillet  
La Maison d'Izieu est, par le décret présidentiel de 1993, l'un des trois lieux porteurs de la mémoire nationale des crimes racistes et antisémites commis par les nazis avec la complicité du gouvernement de Vichy.

### 1 CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE

La Maison d'Izieu recueille et conserve des archives familiales sur le parcours des enfants et leurs familles ainsi que sur la justice pénale internationale. Elle continue à interroger la mémoire du lieu en tissant des liens solides avec son territoire. Elle poursuit la recherche et complète ses fonds d'archives grâce à des dons réguliers. Les contenus alimentent l'exposition grâce aux nouvelles applications numériques.

### 1 PROGRAMMATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE

La Maison d'Izieu, lieu vivant, accompagne la dynamique du territoire avec sa programmation culturelle : concerts, rencontres littéraires, débats citoyens, colloques, événements en ligne...

### INFO ET RÉSERVATION SUR : [WWW.MEMORIALIZIEU.EU](http://WWW.MEMORIALIZIEU.EU)

Conseillé dès 8 ans

#### Tarifs :

Billet ensemble du site  
Normal : 12€/réduit : 10€

Billet expositions  
Normal : 9 €/réduit : 7 €  
Gratuité : - 10 ans



À 20 min. de Belley,  
30 min. de Chambéry,  
1h de Lyon, Grenoble,  
Annecy, Bourg-en-  
Bresse et Genève

À 1,8 km de  
la ViaRhôna,  
véloroute n°17.



# L'ASSOCIATION

En 1987, le procès de K. Barbie à Lyon permet à plusieurs acteurs historiques de la Colonie d'Izieu de se réunir plus de quarante années après les faits : Sabine Zlatin, fondatrice de la Colonie en 1943, Pierre-Marcel Wiltzer, ancien sous-préfet de Belley, Gabrielle Perrier (épouse Tardy), institutrice à la colonie, Léon Reifman, seul membre de la Colonie à échapper à la rafle du 6 avril 1944, Paulette Pallarés qui aida les éducateurs au cours de l'été 1943, et certains de ceux qui, enfants, furent accueillis à la Colonie (Paul Niedermann, Samuel Pintel, Hélène, Bernard et Adolphe Waysenson, etc.) ou leurs familles (Fortunée Benguigui, Alexandre et Ita-Rose Halaunbrenner etc.).

L'association du « Musée mémorial des enfants d'Izieu » est officiellement créée le 4 mars 1988. Son premier conseil d'administration rassemble notamment, autour de Sabine Zlatin et Pierre-Marcel Wiltzer, élus locaux et représentants de l'État, de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre ainsi que du Conseil Représentatif des Institutions juives de France.

L'association se fixe pour but d'ouvrir sur le site d'Izieu un mémorial à vocation pédagogique.

En juillet 1990, grâce à une souscription nationale, l'association acquiert la maison qui hébergea la Colonie. Le président de la République, François Mitterrand, inscrit au programme des Grands Travaux le projet d'un musée dédié aux enfants d'Izieu et, le 24 avril 1994, inaugure le « Musée mémorial des enfants d'Izieu ».

Depuis 2000, l'association est dénommée « Association de la Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés ». Le 6 avril 2015, le président de la République, François Hollande, inaugure le bâtiment Sabine et Miron Zlatin ainsi que la nouvelle exposition permanente de la Maison d'Izieu. C'est aujourd'hui un lieu d'accueil et d'éveil à la vigilance qui entend délivrer, par le souvenir des enfants et des éducateurs de la Colonie d'Izieu, un message universel et agir contre toute forme d'intolérance et de racisme. L'association est aujourd'hui présidée par Thierry Philip, petit-fils des résistants Mireille Philip, Juste parmi les nations, et André Philip, ministre.

## REJOINDRE L'ASSOCIATION MAISON D'IZIEU

ADHÉREZ/DONNEZ SUR  
[WWW.MEMORIALIZIEU.EU](http://WWW.MEMORIALIZIEU.EU)

+ DE 300 ADHÉRENTS

1 CONSEIL D'ADMINISTRATION

1 CONSEIL SCIENTIFIQUE COMPOSÉ  
DE PERSONNALITÉS QUALIFIÉES :  
HISTORIENS, JURISTES...

1 ÉQUIPE DE 17 PERSONNES

- Soutenir les activités de l'association
- Participer à la vie de l'association
- Rejoindre, rencontrer et fédérer les membres actifs autour d'un projet commun
- Faire vivre la mémoire des enfants et adultes de la Colonie d'Izieu
- Soutenir et/ou participer à l'enseignement, à la recherche académique et scientifique, à la formation continue, à l'information et à l'éducation de tous les publics et plus particulièrement des jeunes sur les crimes contre l'humanité
- Réfléchir aux valeurs humaines fondamentales et au crime contre l'humanité
- Agir pour la défense de la dignité, des droits et de la justice et lutter contre toutes les formes de l'intolérance, de la xénophobie, de l'antisémitisme et du racisme.

# LE FONDS DE DOTATION SABINE ZLATIN

Le Fonds de dotation Sabine Zlatin a été créé le 13 février 2018. Il est actuellement présidé par Hélène Waysbord-Loing qui fut élevée à la dignité de Grand officier de la légion d'honneur en 2018. L'association Maison d'Izieu est présidée depuis 2016 par Thierry Philip.



Le Fonds de dotation a pour objet :

- de soutenir l' « Association Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés », son objet et ses activités d'intérêt général et ainsi participer à son aménagement, sa gestion et son développement ;
- de soutenir et/ou de participer à l'enseignement, à la recherche académique et scientifique, à la formation continue, à l'information et à l'éducation de tous les publics et plus particulièrement des jeunes sur les crimes contre l'humanité ;
- de contribuer par tous moyens à la défense de la dignité, des droits et de la justice, et à la lutte contre toutes les formes d'intolérance, de xénophobie, d'antisémitisme et de racisme ;
- et ce, notamment, par l'abondement des ressources financières de son fondateur afin d'amplifier les actions d'intérêt général qu'il développe.

Le Fonds de dotation Sabine Zlatin apporte sa contribution à la réalisation de nombreux projets parmi lesquels :

- le développement d'audioguides à destination de personnes déficientes visuelles
  - la création de colloques thématiques
  - la création de nouveaux parcours de visite
  - le développement d'une expérience immersive
- et bien d'autres encore...

*Mécènes entreprises du Fonds de dotation Sabine Zlatin : Fondation Solidarités by Crédit Agricole Centre-est, Compagnie nationale du Rhône, Caisse d'Epargne Rhône-Alpes, Rex rotary, Groupe Vatel, Omnium Lyon, SAS Helea Financière, Fiducial, Médicis.*

## LES RÉSEAUX INTERNATIONAUX

*La Maison d'Izieu fait partie des réseaux internationaux : MMCC (Musées et mémoriaux des conflits contemporains), IHRA (International Holocaust Remembrance alliance), ENCATE (European Network for Countering Antisemitism through Education), MIGRAID (Migrations and Humanitarian Aid in Europe (1918-1949), EUROM (European observatory on memories).*

## LES PARTENAIRES FINANCEURS

*La Maison d'Izieu reçoit le soutien du ministère de la Culture, du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du département de l'Ain, du ministère des Armées-DPMA (Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), de la Préfecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), du Fonds de dotation Sabine Zlatin, de ses adhérents et mécènes.*

Soutenu  
par



## NOMS DES 44 ENFANTS ET 7 ADULTES ARRÊTÉS À LA COLONIE D'IZIEU LE 6 AVRIL 1944 ET DÉPORTÉS

Sami Adelsheimer, 5 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°71  
Hans Ament, 10 ans, né en Autriche, déporté par le convoi n°75  
Nina Aronowicz, 11 ans, née en Belgique, déportée par le convoi n°71  
Max-Marcel Balsam, 12 ans, né en France, déporté par le convoi n°71  
Jean-Paul Balsam, 10 ans, né en France, déporté par le convoi n°71  
Esther Benassayag, 12 ans, née en Algérie, déportée par le convoi n°71  
Elie Benassayag, 10 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71  
Jacob Benassayag, 8 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71  
Jacques Benguigui, 12 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71  
Jean-Claude Benguigui, 5 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71  
Richard Benguigui, 7 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71  
Barouk-Raoul Bentitou, 12 ans, né en Algérie, déporté par le convoi n°71  
Majer Bulka, 13 ans, né en Pologne, déporté par le convoi n°71  
Albert Bulka, 4 ans, né en Belgique, déporté par le convoi n°71  
Lucienne Friedler, 5 ans, née en Belgique, déportée par le convoi n°76  
Egon Gamiel, 9 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°71  
Liliane Gerenstein, 11 ans, née en France, déportée par le convoi n°71  
Maurice Gerenstein, 13 ans, né en France, déporté par le convoi n°71  
Henri-Chaïm Goldberg, 13 ans, né en France, déporté par le convoi n°71  
Joseph Goldberg, 12 ans, né en France, déporté par le convoi n°71  
Claudine Halaunbrenner, 5 ans, née en France, déportée par le convoi n°76  
Mina Halaunbrenner, 8 ans, née en France, déportée par le convoi n°76  
Georgy Halpern, 8 ans, né en Autriche, déporté par le convoi n°71  
Arnold Hirsch, 17 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°73  
Isidore Kargeman, 10 ans, né en France, déporté par le convoi n°71  
Liane Krochmal, 6 ans, née en Autriche, déportée par le convoi n°71  
Renate Krochmal, 8 ans, née en Autriche, déportée par le convoi n°71  
Max Leiner, 8 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°71  
Claude Levan-Reifman, 10 ans, né en France, déporté par le convoi n°71  
Fritz Loebmann, 15 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°71  
Alice-Jacqueline Luzgart, 10 ans, née en France, déportée par le convoi n°75  
Marcel Mermelstein, 7 ans, né en Belgique, déporté par le convoi n°74  
Paula Mermelstein, 10 ans, née en Belgique, déportée par le convoi n°74  
Theodor Reis, 16 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°73  
Gilles Sadowski, 8 ans, né en France, déporté par le convoi n°71  
Martha Spiegel, 10 ans, née en Autriche, déportée par le convoi n°71  
Senta Spiegel, 9 ans, née en Autriche, déportée par le convoi n°71  
Sigmund Springer, 8 ans, né en Autriche, déporté par le convoi n°71  
Sarah Szuklaper, 11 ans, née en France, déportée par le convoi n°71  
Herman Tetelbaum, 10 ans, né en Belgique, déporté par le convoi n°71  
Max Tetelbaum, 12 ans, né en Belgique, déporté par le convoi n°71  
Charles Weltner, 9 ans, né en France, déporté par le convoi n°75  
Otto Wertheimer, 12 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi n°71  
Emile Zuckerberg, 5 ans, né en Belgique, déporté par le convoi n°71  
Lucie Feiger, 49 ans, née en France, déportée par le convoi n°72  
Mina Friedler, 32 ans, née en Pologne, déportée par le convoi n°76  
Sarah Levan-Reifman, 36 ans, née en Roumanie, déportée par le convoi n°71  
Eva Reifman, 61 ans, née en Roumanie, déportée par le convoi n°71  
Moïse Reifman, 62 ans, né en Roumanie, déporté par le convoi n°71  
Miron Zlatin, 39 ans, né en Russie, déporté par le convoi n°73  
Léa (Laja) Feldblum, 25 ans, née en Pologne, déportée par le convoi n°71, seule survivante.

## CONTACTS MÉDIAS NATIONAUX

### AGENCE ALAMBRET COMMUNICATION

111 boulevard de Sébastopol – 75002 Paris

Anne-Laure Reynders

+ 33 (0)1 48 87 70 77

+ 33 (0)6 67 60 50 07

--

## CONTACTS MÉDIAS RÉGIONAUX

Séverine Fraysse

Communication & relations extérieures

sfraysse@memorializieu.eu

+33(0)4 79 87 26 38

--

Dominique Vidaud

Directeur

Thierry Philip

Président de l'association Maison d'Izieu,  
mémorial des enfants juifs exterminés

Hélène Waysbord-Loing

Présidente du Fonds de dotation

Sabine Zlatin

## MAISON D'IZIEU

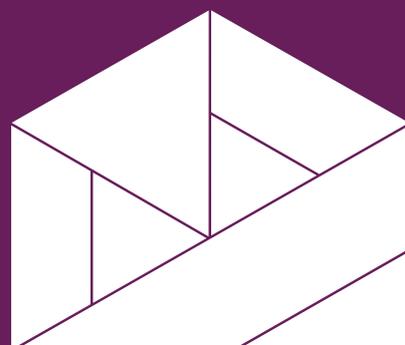
70 route de Lambraz

F- 01300 IZIEU

+33(0)4 79 87 21 05

info@memorializieu.eu

www.memorializieu.eu



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

MAISON  
D'IZIEU